

*Initiatives ministérielles*

**M. Fulton:** Il n'était pas là aujourd'hui. Chaque semaine, mon oeil!

**Mme Campbell (Vancouver-Centre):** Je ne m'étais pas rendu compte que le député du NPD venait assister à notre caucus national. Je regrette, mais il n'est pas le député d'en face que nous accueillerions le plus volontiers. Nous aimons assez ce beau blond qui siège au premier rang, mais si vous y tenez vraiment, je suis sûre que nous pouvons arranger cela.

Étant donné la diversité des points de vue régionaux dans notre pays, étant donné l'extraordinaire variété des questions qui préoccupent les Canadiens, car malgré que notre pays n'ait qu'une population de 26 millions d'habitants, nous occupons un territoire dont la superficie nous classe au second rang dans le monde, je pense que c'est un signe des qualités extraordinaires de leader de notre premier ministre qu'il ait réussi à forger un grand parti politique national, un parti capable de gouverner le Canada pour tous les Canadiens et où tous les Canadiens savent que leurs voix seront entendues.

Le premier ministre jouit de la loyauté de ceux qui le servent et qui servent le pays avec lui. Il jouit de leur loyauté parce qu'il la leur rend bien. L'un des aspects du leadership qui est souvent passé sous silence et qui est pourtant extrêmement important, c'est le talent pour créer une équipe. Il devient très évident quand il fait défaut, mais c'est un point fort qui passe souvent inaperçu quand il est présent, car il crée tout simplement la base d'une action efficace.

[Français]

**Le président suppléant (M. DeBlois):** À l'ordre s'il vous plaît. Je demande la collaboration de tous les députés pour permettre à la personne qui a la parole de pouvoir le faire dans le calme et la sérénité. Alors, je demande la collaboration des deux côtés de la Chambre.

La parole est à l'honorable ministre de la Justice.

[Traduction]

**Mme Campbell (Vancouver-Centre):** Merci, monsieur le Président. Par conséquent, grâce à cette organisation nationale extraordinaire, cette force politique nationale conduite par un leader national extraordinaire, les gens de ma région ont la possibilité de se faire entendre comme jamais et comme ils n'ont jamais été entendus pendant la majorité de ce siècle.

L'Ouest est donc en quelque sorte réintégré, grâce au premier ministre. Au gouvernement du Canada il y a 10 ministres de l'Ouest. Ils détiennent des portefeuilles très importants, et surtout très importants pour les gens de l'Ouest: l'agriculture, les céréales, l'énergie, la défense et beaucoup d'autres. Cette voix au gouvernement du Canada influence la politique nationale et c'est ainsi que l'on a pu enfin répondre aux aspirations des gens de l'Ouest.

Ce n'est pas simplement parce que le premier ministre estime qu'il est le premier ministre de tous les Canadiens, mais aussi parce que c'est un chef profondément engagé envers notre pays, tout notre pays, et parce que c'est un chef qui a le courage de prendre des décisions difficiles, des décisions structurelles difficiles trop longtemps reportées par les gouvernements de ce pays, ce qui fait que nous n'étions pas seulement désavantagés sur le plan économique, mais aussi que nous avions des tensions entre les régions.

Je vais vous donner un exemple de la question qui m'a amenée en politique, l'accord de libre-échange. En 1975, les quatre premiers ministres des provinces de l'Ouest participaient à une conférence sur le développement économique. Ils ont publié un manifeste dans lequel ils demandaient au gouvernement du Canada de se concentrer sur l'ouverture des marchés américains, car c'était sur cette base que les provinces de l'Ouest pouvaient développer leur économie, la diversifier et échapper ainsi au cycle des vaches grasses et des vaches maigres propre au secteur des ressources.

Pendant la plus grande partie de notre histoire nous, gens de l'Ouest, avons eu l'impression que nous n'étions considérés que comme des fournisseurs de matières premières pour l'industrialisation du centre du Canada et qu'il y avait un tarif des douanes pour protéger les industries du Canada central, qu'elles soient efficaces ou non.

Voilà de quoi se préoccupaient les dirigeants de l'Ouest. En 1975, donc, les premiers ministres demandaient au gouvernement du Canada qu'il réduise les tarifs douaniers avec les États-Unis et ouvre ainsi des possibilités nouvelles. Il est intéressant de remarquer que ce document était signé par les quatre premiers ministres, alors qu'un seul, Peter Lougheed d'Alberta, était conservateur. Les trois autres étaient néo-démocrates: Ed Schreyer, Allan Blakeney et Dave Barrett en Colombie-Britannique.

Il n'y a donc pas de sectarisme dans la dénonciation par les gens de l'Ouest des effets destructeurs de la politique des droits de douane sur notre économie.